

BP Trading & Shipping

Les trois grandes sociétés pétrolières que sont BP, Royal Dutch Shell et TotalEnergies ont en commun d'être très discrètes, voire plus, sur les activités de leurs filiales de négoce. Et pourtant leurs dirigeants n'ont pas à rougir des prestations ni des résultats financiers de leur filiale... Les Majors pétrolières (celles qui ont des filiales de trading) ne divulguent pas les résultats (positifs ou négatifs) de leurs opérations de négoce, mais, une fois tous les 2 ou 3 ans un, journaliste réussit à les obtenir à partir de fuites plus ou moins bien orchestrées. Et les chiffres sont alors très intéressants.

1. Les activités de BP Trading & Shipping

Chez BP, le négoce est une activité qui a émergé au tournant du XXI^e siècle lorsque Lord Browne était le CEO de la société pétrolière (de 1995 à 2007). BP Trading & Shipping est l'une des plus importantes sociétés de négoce dans le secteur de l'énergie. Elle regroupe aujourd'hui (en 2022) environ 2 200 employés (le nombre varie selon les sources et les années) implantés dans 40 pays (là également, le nombre varie avec les sources). Les principaux centres opérationnels sont à Londres (le quartier général), Chicago, Houston et Singapour. BP Trading & Shipping, la filiale en charge du négoce, travaille pour les différentes entités de BP au sein des divisions Exploration et Production, d'une part, Raffinage, d'autre part. Elle opère également pour des acteurs et opérateurs qui n'ont pas de liens juridiques avec le Groupe BP. BP Trading & Shipping possède un portefeuille d'environ 12 000 clients répartis dans 140 pays à l'origine de 550 000 transactions dans l'année (tous ces chiffres sont un ordre de grandeur et fluctuent, bien évidemment, d'une année sur l'autre).

Environ 4 milliards annuels de barils de pétrole sont négociés par BP Trading & Shipping, ce qui représente environ 20 % du brut négocié dans le monde, soit une moyenne de 11 millions de b/j. L'activité est centrée sur le pétrole et les produits pétroliers. BP Trading & Shipping accède au brut produit par sa maison mère et au pétrole extrait par les autres grandes sociétés pétrolières, partout dans le monde. BP Trading & Shipping négocie toute la gamme des produits raffinés (kérosène, essence, fioul, mazout, etc.) et les résidus provenant du raffinage, le gaz de pétrole liquéfié (GPL ; en anglais liquefied petroleum gas, LPG), le gaz naturel (BP Trading est le plus important marketer de gaz aux Etats Unis), le gaz naturel liquéfié (GNL) et l'électricité. Les activités plus récentes concernent les produits chimiques, le bio fioul, les produits environnementaux et le carbone (L. Hurst, 2022). BP Trading & Shipping planifie

un développement du négoce dans l'électricité et les énergies renouvelables, mais les marges sont inférieures à celles obtenues dans le pétrole et le gaz.

L'objectif de BP Trading & Shipping est de négocier des flux de matières énergétiques physiques et de rendre (et de vendre) des services au bénéfice de ses clients. Autre objectif (essentiel pour une société pétrolière), agir de manière à accélérer la transition énergétique et la décarbonation du secteur de l'énergie.

Le fret est une composante importante de l'activité de BP Trading & Shipping. La filiale de négoce de BP affrète environ 3 600 navires dans l'année, ce qui implique qu'environ 300 navires (tankers et méthaniers) sont en permanence sur les mers en charge du transport des multiples produits négociés par BP Trading & Shipping.

La filiale de trading de BP fait beaucoup plus que du négoce. Au-delà des transactions commerciales elle vend à ses clients des produits structurés, des services de gestion de risques, des programmes d'optimisation d'actifs et de couverture de risque de prix adaptés aux besoins de chacun, qu'ils soient internes ou extérieurs au Groupe BP.

La filiale de négoce de BP est très active sur les marchés financiers et les marchés dérivés de l'énergie. Une preuve évidente, elle est l'un des trois swap dealers non bancaires enregistrés à la CFTC (le régulateur américain des marchés dérivés). Les deux autres sont Shell Trading et Cargill.

2. Les résultats financiers de BP Trading & Shipping

BP ne donne pas d'informations officielles sur les résultats financiers des activités de négoce. On est donc conduit à reprendre les données et les évaluations faites par les journalistes qui accèdent sporadiquement aux données chiffrées en bénéficiant de la complicité d'employés « qui ne souhaitent pas être nommés, car ils ne sont pas autorisés à parler à des personnes en dehors de la société. » Ces chiffres sont les plus récents, les données plus anciennes ayant moins d'attrait ou d'intérêt.

J.Blas et J. Farchy mentionnaient dans un article du 30 mars 2021 que :

- dans une année normale (2019 est un bon exemple), BP Trading enregistre 2 à 3 milliards de dollars de profit,
- toujours dans une année normale, les profits de BP Trading représentent environ 50 % des profits dégagés par l'Exploration et la Production du pétrole et du gaz,

- dans les périodes où les prix sont bas (les années 2016 et 2020 sont de bons exemples) les profits du négoce peuvent excéder ceux de l'Exploration et de la Production,
- les profits de BP Trading & Shipping furent en 2020 (une année particulièrement bousculée) supérieurs d'un milliard de dollars à ce qu'était l'objectif fixé en début d'année.

Dans un article du 11 mars 2021, D. Zhdannikov précisait que :

- BP Trading & Shipping avait gagné un peu plus de 4 milliards de dollars en 2019 et un petit moins de 4 en 2020,
- les profits sont élevés parce que BP Trading & Shipping (il en est de même de toutes les filiales de négoce des sociétés pétrolières et des grands négociants indépendants) possède (ou accède facilement à) d'importantes capacités de stockage qui permettent aux traders de faire du contango trading (ce que l'on appelait dans le passé du cash and carry) et parfois de la pure spéculation sur le marché du physique. Le contango trading est rémunérateur, car il est pratiquement sans risque. Avec cette stratégie, BP Trading & Shipping aurait obtenu 1,7 milliard de dollars au deuxième trimestre 2020 !!

D. Zhdannikov, dans un article publié le 27 octobre 2021, révélait que BP Trading avait gagné un minimum de 500 millions de dollars au troisième trimestre 2021. Il ajoutait que Shell et Equinor pourraient avoir obtenus des résultats encore supérieurs à ceux de BP Trading (ce qui est crédible, à notre avis, pour Shell, vu sa place de numéro 1 mondial indiscuté dans le négoce du GNL).

3. BP Trading & Shipping et l'actualisation de la stratégie de BP

En août 2020, par la voix de Bernard Looney, son directeur général, le groupe pétrolier a procédé à une profonde actualisation de sa stratégie, se traduisant par une réduction très significative de ses investissements dans les hydrocarbures au bénéfice d'une augmentation parallèle dans les énergies renouvelables et la transition énergétique. L'objectif de BP est de passer d'un statut d'International Oil Company (IOC) à celui d'une Integrated Energy Company (IEC). Les implications de cette évolution stratégique pour les activités de négoce ont été tirées par Carole Howle, Executive Vice President de BP Trading & Shipping, voir « Integrating energy systems ».

Sources documentaires

Blas J., Farchy J., « Big Oil's Secret World of Trading, » *Bloomberg*, 30 mars 2021.

BP Trading & Shipping, Site Internet.

Howle C., « Integrating energy systems, » British Petroleum.

Hurst L., « BP and Shell boost their carbon-trading desks with new hires, » *Bloomberg*, 20 January 2022.

Zhdannikov D., « Gas crisis helps to land BP 500 million windfall, » *Reuters*, 27 October 2021.

Zhdannikov D., « BP bets on energy trading to fund strategy shift after bumper year, » *Reuters*, March 11, 2021.

Zhdannikov D., « BP's mighty trading unit under scrutiny as earnings drop, » *Reuters*, March 14, 2013.